[1599_TJI_Coust] 166 Si comme espoir je n’ay de guarison

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.
Incipit non modernisé Si comme espoir je n’ay de guarison

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoyse - Lotrian

Ce document est une variation de :
[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 099 Si comme espoir je n’ay de guerison

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[1573_Recrepastemps_Hui] 286 Si comme espoir je n’ay de guarison

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12
Date1599
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

TexteSi comme espoir je n’ay de guarison,
De tost mourir j’aurois ferme esperance,
J’estimerois ma liberté prison,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2474?context=pdf

Et desespoir me feroit asseurance :
Mais quand de mort j'ay le plus d'apparence :
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Vivre du mal qui de mort donne eunie [[envie]].
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 166
FoliotationG5v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2474?context=pdf

Si vous n'entendez bien ce poinct,
C'est à dire il ne souppe point,
Si quelqu'autre ne le conuie.

A vne amie.

VIuons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit:
Mais nous vne eternelle nuict,
Apres ces briefs iours nous dormons,
Baisez moy cent fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout:
Et puis apres en vne pille
Nous confondrons ensemble tout:
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aise & de bien,
Et que nul n'en soit enuieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.

Dixain.

SI comme espoir ie n'ay de guarison,
De tost mourir i'aurois ferme esperance,
I'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me feroit asseurance:
Mais quād de mort i'ay le plus d'apparence:
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouueauté,
Viure du mal qui de mort donne ennie.

Dixain.

AMour cruel de sa nature,
Me voyant à tort offensé,

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des ioyeuses inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les esprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Couturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.599t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2474?context=pdf